

MÉTROPOLE DIJONNAISE

Messigny et Dijon Métropole partagent le verre d'eau de l'amitié

Un nouveau réseau d'alimentation en eau potable a été installé dans la commune de Messigny-et-Vantoux. Provenant de Dijon Métropole, il permettra d'assurer l'alimentation en eau potable dans le village lorsque les eaux du Suzon seront absentes ou impropres à la consommation. Explications.

Odiva, délégataire de la gestion de l'eau dans le territoire de Dijon Métropole, a installé un réseau de secours en eau potable pour alimenter la commune de Messigny-et-Vantoux. Le raccordement a été inauguré jeudi 4 novembre en présence de la maire du village Françoise Gay et du président de Dijon Métropole François Rebsamen. Lesquels ont trinqué à ce nouvel équipement, un verre d'eau à la main !

Cette interconnexion de secours permettra à Messigny-et-Vantoux de bénéficier des ressources de la métropole lorsque l'eau des sources du Suzon, qui alimente aujourd'hui le village, sera en manque ou impropre à la consommation. « Il y a parfois des problèmes de pollution qui surviennent ponctuellement sur notre réseau, notamment à l'automne, après de fortes pluies », a déclaré Françoise Gay. « Nous sommes un village en expansion, et le Suzon est à sec la plupart du temps entre avril et décembre. Pour être sereins dans les années à venir, Dijon Métropole nous a proposé ce raccordement et nous les en remercions. C'est un soulagement que de pouvoir garantir l'eau potable pour les habitants de la commune. »

L'aqueduc de Henry Darcy réutilisé, mais en sens inverse

Les travaux de raccordement ont eu lieu entre août et octobre. Ils ont nécessité un investissement d'environ 1 M€, financé par Odiva. Provenant de la Saône, l'eau est acheminée à Messigny-et-Vantoux depuis le quartier Valmy à Dijon. Pour cela, elle emprunte un ancien aqueduc construit au milieu du XIX^e siècle et réalisé par le célèbre hydraulicien dijonnais Henry Darcy. « À l'origine, cet équipement avait été conçu pour emmener l'eau du Suzon jusqu'à Dijon », rappelle Antoine Hoareau, vice-président de Dijon Métropole en charge de l'eau et de l'assainissement et président d'Odiva. « Là, nous avons installé une nouvelle canalisation en fonte pour transporter l'eau en sens inverse. Messigny avait cette fragi-



Patricia Gourmand, François Rebsamen, Florence Gay et Antoine Hoareau trinquent au raccordement en eau de la commune de Messigny-et-Vantoux au réseau Odiva. Photo LBP/N. D.

lité de ne dépendre que d'une seule ressource en eau, tandis que Dijon en possède plusieurs. C'était important pour nous de rendre ce service aux habitants, même s'ils ne font pas partie de Dijon Métropole. »

« L'eau est un bien commun et rare »

Des propos qui font écho à ceux de François Rebsamen, lequel a déclaré que l'eau était « un bien commun et rare ». « Par ce raccordement, la Métropole souhaite faire partager au plus grand nombre sa ressource en eau », a

dit l' élu. « C'est ce qu'on appelle l'alliance des territoires. Il est indispensable aujourd'hui de travailler tous ensemble, dans l'intérêt des habitants, car nous sommes à leur service. »

Concernant les conditions financières de la convention signée entre Dijon Métropole et Messigny-et-Vantoux, celles-ci se composent d'une part fixe trimestrielle de 9 447 € HT à laquelle s'ajoute une part variable définie en fonction du volume d'eau livré au compteur. Le prix du mètre cube est fixé à 0,56 €, soit un « tarif tout à fait accessible », selon Antoine Hoareau.

Nicolas DURDILLY

Une convention avec d'autres communes

Au cours de la matinée, Dijon Métropole a signé un renouvellement de convention avec le syndicat de la vallée du Suzon et la mairie de Messigny-et-Vantoux. Celle-ci permettra la fourniture d'eau et de traitement des effluents. « Asnières-lès-Dijon et Bellefond n'ont historiquement pas de ressources en eau » ; rappelle Patricia Gourmand, présidente du syndicat. « On a toujours acheté de l'eau à la Métropole, et c'est ce que nous avons renouvelé aujourd'hui. C'est un moment toujours important, car si on n'obtient pas les mètres cubes attendus, il n'est pas possible de construire et de se développer. Nous avons signé une convention avec la Métropole pour les communes de Ruffey-lès-Echirey, Asnières et Bellefond qui nous permettra d'évoluer sans souci avec Odiva au cours des prochaines années. » Et d'ajouter : « L'eau n'est pas un bien acquis. C'est un souci permanent, on a travaillé pendant un an pour le renouvellement de cette convention ».

Un premier pas vers l'intégration du village à la Métropole ? « Non, pas forcément », répond la maire

L'inauguration du raccordement des réseaux entre Dijon Métropole et Messigny-et-Vantoux serait-elle un premier pas vers l'intégration du village au sein de l'intercommunalité. « Non, pas forcément », répond la maire Françoise Gay. Pour rappel, Messigny-et-Vantoux est situé aux portes de Dijon, mais fait partie de la communauté de communes Forêts, Seine et Suzon. La maire est d'ailleurs deuxième vice-présidente de l'intercommunalité : « Certes, les élus ne sont pas éternels et on ne sait pas de quoi demain sera fait. Mais là, c'est autre chose. Peut-être que Messigny est un village d'irréductibles Gaulois. Je ne vais pas tirer de plan sur la comète. Il est juste important d'avoir de bonnes relations avec la Métropole, car nous ne sommes qu'à six minutes de Dijon. »

Philippe Wagner
100% INGRÉDIENTS NATURELS
philippe-wagner.fr

Choucroute à l'ancienne 100% NATURELS

Knacks à l'ancienne 100% NATURELS

Sel sans nitrite
Sans sucre ajouté
Sans conservateur autre que naturel

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE ! plus d'infos : www.mangerbouger.fr